

Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) | La Réunion



Fiche signalétique

Les acteurs du projet

Maîtrise d'ouvrage

- > Ministère de la Justice
- > Direction de l'administration pénitentiaire

Maîtrise d'ouvrage déléguée

- > Agence publique pour l'immobilier de la Justice

Entreprise

- > Léon Grosse, La Réunion

Maîtrise d'œuvre

- > Nwa Run(mandataire)
- > BET structure : S. Chazel
- > BET fluides : A.I.R.
- > BET développement durable Imageen
- > OPC : Préventio
- > Économiste : Joël Laroche-Joubert

Conducteur d'opération

- > DEAL de La Réunion

Contrôleur technique

- > Veritas

Le calendrier

Novembre 2012

- > Obtention du permis de construire

Octobre 2013

- > Notification du marché de travaux en TCE à Léon Grosse

Avril 2014

- > Début des travaux

22 avril 2015

- > Remise des clés

Fin juin 2015

- > Mise en service

Les chiffres clés

Le chantier

- > Montant du marché de travaux : **3 069 242** d'euros TTC
- > **1 360 m²** de surface plancher
- > **17** sous-traitants mobilisés
- > **100 %** d'entreprises locales

Le SPIP de La Réunion : une direction, trois antennes.

- > Le SPIP de La Réunion compte une équipe de direction de 6 agents dont les bureaux se trouvent dans le nouveau bâtiment. Elle supervise les activités de 3 antennes, dont le champ d'intervention couvre 3 secteurs géographiques distincts.
- > L'antenne du nord, qui occupe aussi les nouveaux locaux de Saint-Denis, est divisée en un pôle « milieu fermé » (ses 6 conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation sont dédiés au centre pénitentiaire de Saint-Denis) et un pôle « milieu ouvert » (ses 15 CPIP reçoivent les personnes sous main de justice).
- > L'antenne « ouest » intervient exclusivement en milieu fermé, au sein du centre de détention du Port.
- > L'antenne sud travaille, en milieu fermé et ouvert, dans le secteur de Saint-Pierre.

Au total, le SPIP de La Réunion compte 63 agents, dont une quarantaine de CPIP.



4



8



11

sommaire

Le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) de La Réunion

Très modernes et plus fonctionnels, les nouveaux locaux du SPIP offriront de meilleures conditions de travail aux personnels et un meilleur accueil du public.

3 questions à Margrith Hartmann, architecte, agence Nwa-Run Architectes

L'architecture du bâtiment reflète les missions du SPIP, en symbolisant, à travers l'utilisation de plusieurs matériaux pour les façades, la transition de l'enfermement vers la liberté.

Visite guidée

Grâce aux verrières, aux larges ouvertures et aux nombreux patios, le bâtiment laisse pénétrer lumière et végétation, tout en possédant des qualités énergétiques exemplaires.



^ Le nouveau service pénitentiaire d'insertion et de probation de La Réunion s'installe dans un bâtiment moderne, situé à proximité du centre pénitentiaire de Saint-Denis.

Le service pénitentiaire d'insertion et de probation de Saint-Denis

La direction du Service pénitentiaire d'insertion et de probation de La Réunion ainsi que les effectifs de son antenne nord (milieu fermé et ouvert), de Saint-Denis, s'installent aujourd'hui dans de nouveaux locaux, dont l'architecture, ouverte et lumineuse, symbolise les missions du SPIP. Situé sur la commune de Sainte-Clotilde, face au centre pénitentiaire de Saint-Denis, ce bâtiment moderne offre à ses personnels et au public qu'il reçoit des conditions de travail et d'accueil confortables.

Une architecture symbolique...

La partie du SPIP tournée vers le centre pénitentiaire est construite en béton et présente une façade sud dialoguant avec le mur d'enceinte; au nord, en revanche, du côté du chemin Léonard, par lequel arrive le public, tout est de verre. « Cette architecture symbolise le parcours de l'enfermement vers la liberté », résume Koman Sinayoko, le directeur du SPIP de La Réunion. C'est bien ce qui a séduit l'Agence publique pour l'immobilier de la justice (APIJ) au moment du choix du projet : « La qualité architecturale est remarquable, note ainsi Sébastien Faure, le directeur de programme. Elle renvoie une image très forte et pointe les enjeux de la réinsertion. »

Ouvertes et accueillantes, les formes de l'édifice en disent long, en effet, sur les missions des professionnels qui vont accueillir ici, chaque jour, jusqu'à 35 personnes placées sous main de justice.

... adaptée aux besoins du Service

Le concept architectural n'est pas seulement élégant, « il est aussi fonctionnel, souligne Françoise Blois-Valay, responsable du département des affaires immobilières à la Mission des services pénitentiaires de l'outre-mer. La séparation entre la zone publique et la zone administrative est à la fois lisible et bien sécurisée. Tout a été fait pour que les conditions de travail soient optimales. »



^ ^ La façade sud donnant sur le centre pénitentiaire est construite en béton, tandis qu'à l'opposé, l'entrée est composée de bois et de verre.



6

7

Intéressant sur le plan technique et architectural, avec ses variations de matériaux, le chantier a aussi supposé et suscité des collaborations efficaces, ce qui a notamment permis de respecter les termes de la charte « Chantier vert ».

Si les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP) du pôle « milieu fermé » interviennent auprès des détenus du centre pénitentiaire, ceux du pôle « milieu ouvert » reçoivent des personnes qui ont été condamnées à des peines alternatives à la prison. « Dans nos locaux du centre-ville, nous étions vraiment à l'étroit, constate Koman Sinayoko. Maintenant, nous allons disposer d'autant de box d'entretien que de besoin. Et nous ne serons plus obligés de louer des salles pour les actions collectives que nous devons organiser dans le cadre du programme de prévention de la récidive. » La superficie du bâtiment permet en outre d'anticiper l'augmentation de l'activité des SPIP découlant, entre autre, de la loi du 15 août 2014 relative à l'individualisation des peines et renforçant l'efficacité des sanctions pénales : « Nous sommes 35, aujourd'hui, indique le directeur du SPIP. Nous serons bientôt 40 et il nous restera encore de la marge, puisque les espaces ont été conçus pour 51 postes de travail. C'est une bonne chose, vu l'augmentation de l'activité des SPIP. »

Un chantier exemplaire

Réalisé en moins d'un an, « le chantier s'est très bien déroulé, insiste Laetitia Brandner, conductrice de travaux pour l'entreprise Léon Grosse. Intéressant sur le plan technique et architectural, avec ses variations de matériaux, il a aussi supposé et suscité des collaborations efficaces, avec la maîtrise d'œuvre, comme avec les sous-traitants locaux. » Ce qui a notamment permis de respecter les termes de la charte « Chantier vert », élaborée tout le long de la phase de conception : « Si les engagements pris dans le cadre de cette charte étaient assez classiques, tant au niveau du tri sélectif que du suivi des déchets et de leur retraitement, estime Nélia Ferjani, ingénier chargée d'affaires pour le bureau d'étude Imageen, leur respect, en revanche, s'est révélé exemplaire, surtout pour ce qui est de la propreté du chantier. Tout a été nettoyé au fur et à mesure par l'entreprise. C'est tout à son honneur. » Toutes Réunionnaises, « les entreprises ont bien anticipé les délais de livraison des matériaux, souligne Céline Parreau, chef de projet à l'APIJ. Tous les partenariats ont bien fonctionné » et ce, malgré la distance. Les réunions par visioconférence ont rapproché Paris et Saint-Denis. La qualité des synergies a permis de respecter le planning et les exigences du bâtiment.

^ Le bâtiment, composé de divers matériaux (bois, verre, acier), s'inscrit dans son environnement. Ici l'entrée, dont la résille de bois sera recouverte de plantes.

3 questions à Margrith Hartmann, architecte, cogérante de l'agence Nwa Run Architectes

Comment avez-vous conçu ce SPIP?

Nous avons d'abord mené toute une réflexion sur la notion d'enfermement et sur les missions d'un service pénitentiaire d'insertion et de probation, qui accompagne des personnes détenues, mais aussi des personnes qui ne le sont pas ou qui ne le sont plus. Par la conception architecturale, nous avons donc symbolisé la transition de l'enfermement vers la liberté. C'est pourquoi la partie située du côté du centre pénitentiaire, construite en dur et laissée dans son apparition finale sans habillage supplémentaire à «l'état brut», semble se dissoudre progressivement pour donner l'impression que le bâtiment devient de plus en plus léger, pour se terminer, dans sa partie dédiée au public par une verrière. Là, nous avons créé une ouverture complète, avec une présence végétale importante. Ici, contrairement au centre pénitentiaire, il n'y a plus de notion d'enfermement.

Qu'en est-il de l'insertion du bâtiment dans le paysage ?

Nous avons cherché, en quelque sorte, à gommer les frontières entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment. Nous l'avons donc fragmenté en plusieurs volumes, en créant des patios et des jardins qui le coupent en plusieurs sections. Cela permet de faire pénétrer la végétation à l'intérieur, mais aussi de créer plusieurs façades et d'optimiser l'éclairage des bureaux. Nous avons même créé, au milieu de la partie centrale du SPIP, un patio minéral à ciel ouvert : la circulation qui dessert les bureaux administratifs tourne en réalité autour de cet espace extérieur qui rentre à l'intérieur... Nous avons porté une attention particulière, pour le patio minéral comme pour les parties environnantes du bâtiment, à choisir des plantes endémiques, donc adaptées au climat et qui ne poseront aucun problème d'entretien.

Par la conception architecturale, nous avons donc symbolisé, la transition de l'enfermement vers la liberté.



^ Afin de gommer les frontières entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, de nombreuses ouvertures et patios ont été créés. Ici le patio minéral.

La réalisation du bâtiment, en moins d'un an, s'est-elle bien passée ?

Nous avons eu la chance de ne pas avoir de cyclone pendant le chantier et de pouvoir réaliser le bâtiment en onze mois ! L'entreprise générale, qui a fait appel à ses sous-traitants locaux habituels, a travaillé avec beaucoup de rigueur et de vaillance au bon déroulement des différentes tâches. L'échange et la collaboration entre toutes les parties prenantes ont été excellents. Nous avons eu des premiers retours très positifs de la part des futurs utilisateurs, à qui le bâtiment a été présenté à plusieurs reprises. Ce n'est pas seulement très encourageant mais surtout satisfaisant pour tous les participants de la réalisation de cet ouvrage !



^ L'espace d'accueil du bâtiment, situé sous une verrière, est très lumineux.

L'intégration du SPIP dans son environnement et l'ouverture générale de ses pièces sur l'extérieur constituent ses points forts.

Visite guidée

Transparente et végétale, la zone publique du SPIP, qui donne sur le chemin Léonard, a un véritable sens. Les visiteurs qui s'y rendent peuvent avoir l'impression en entrant dans le SPIP de se glisser sous une tonnelle.

«Tout est vitré et le bâtiment est habillé d'une résille de bois et de fils métalliques, qui sera bientôt recouverte de plantes», explique Céline Parreau, chef de projet à l'APIJ. «Cet espace est très convivial, insiste Françoise Blois-Valay, responsable du département des affaires immobilières à la Mission des services pénitentiaires de l'outre-mer. Cela crée de bonnes conditions d'accueil et d'attente, ce qui participe au respect des personnels et des publics.»

Priorité à la lumière

Placée comme dans une «verrière sous un jardin suspendu», pour reprendre le terme de l'architecte, Margrith Hartmann, cogérante de l'agence Nwa-Run, la banque d'accueil, proprement dite, bénéficie d'une bonne visibilité sur les parkings, la porte d'entrée et les box d'entretien. Au nombre de 6, ces box sont utilisés par les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation qui font régulièrement le point, en tête à tête, avec les personnes placées sous main de justice dont le suivi leur a été confié. Plus spacieuse, la salle de réunion, également située dans la zone publique, a quant à elle été conçue pour les actions collectives : «Nous réunissons alors dix à douze personnes au profil similaire», explique Koman Sinayoko, le directeur du SPIP de La Réunion. Particulièrement lumineuse, cette salle a volontairement été agencée de manière à offrir une vue sur la végétation luxuriante de La Réunion. «L'intégration du SPIP dans son environnement et l'ouverture générale de ses pièces sur l'extérieur constituent ses points forts, juge Céline Parreau. On les retrouve à tous les niveaux.»



^ L'une des grandes salles de réunion, permettant d'organiser des actions collectives.

^ Très fonctionnelle, la banque d'accueil est située de manière centrale, avec une bonne visibilité sur l'entrée du bâtiment et les box d'entretien.

Une organisation fonctionnelle et durable

Dans la zone administrative, qui jouxte la première partie du bâtiment et compte un rez-de-chaussée et un étage, les puits de lumière ont aussi été recherchés. Une fois franchie la limite entre les deux zones – ce qui suppose d'être équipé d'un contrôle d'accès –, les bureaux (prévus pour deux agents), les salles de réunion et les couloirs des deux niveaux reçoivent tous, en effet, un éclairage abondant. Provenant des façades extérieures ou du patio minéral intérieur, la lumière naturelle est omniprésente. De même que la vue sur la végétation.

D'une manière générale, tous les espaces offrent des conditions de confort adaptées au climat : des ouvertures assez importantes assurent une ventilation naturelle, complétée par des brasseurs d'air en période de saison fraîche et un système de climatisation en période chaude. «Cela participe à la maîtrise des consommations énergétiques, précise Néjia Ferjani, ingénier chargée d'affaires pour le bureau d'étude Imageen. Dans cette même logique, nous avons installé un système permettant de graduer l'éclairage artificiel en fonction de l'éclairage naturel.» À noter, enfin, en matière de développement durable, l'installation de panneaux solaires thermiques en toiture pour la production d'eau chaude sanitaire.



^ Six box d'entretien ont été mis en place, permettant aux personnes sous main de justice de faire régulièrement le point avec leur conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation.

De même que les bureaux des conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP) du pôle milieu fermé, qui s'occupent des détenus du centre pénitentiaire voisin, ont été regroupés (c'est là qu'ils effectuent leur travail administratif), les agents qui suivent les personnes placées sous surveillance électronique disposent, eux aussi, de leur espace. Situé au premier étage, ce service étudie, en amont de la décision du juge, la faisabilité technique de la surveillance électronique, puis une fois la décision prise, il accompagne sa mise en place technique (gestion et contrôle des bracelets électroniques, notamment).

Le plus grand SPIP d'outre-mer

Localisée, elle aussi, au premier étage, la direction du SPIP de La Réunion, avec ses six agents, supervise les activités des trois antennes départementales (Saint-Denis, Saint-Pierre et Le Port). « Il s'agit du plus gros SPIP d'outre-mer, indique Françoise Blois-Valay. Nous avons donc été particulièrement attentifs à sa conception et à sa mise en service. »



^ La salle de prévention des récidives.



^ ^ Grâce aux larges ouvertures et aux puits de lumière, cette dernière pénètre à tous les étages du bâtiment.

Cette plaquette a été éditée à l'initiative de l'APIJ.

Direction de la publication

Marie-Luce Bousseton, directrice générale

Coordination

Marion Moraes, Mission communication

Remerciements à

Françoise Blois-Valay, responsable du département des affaires immobilières à la Mission des services pénitentiaires de l'outre-mer.

Koman Sinayoko, directeur du SPIP de La Réunion

Valérie Cormont, chef du service communication de la Direction de l'administration pénitentiaire

Margrith Hartmann, architecte, cogérante agence Nwa-Run Architectes

Laetitia Brandner, conductrice de travaux pour l'entreprise Léon Grosse

Néjia Ferjani, ingénier chargée d'affaires pour le bureau d'étude Imageen

Ont participé au sein de l'APIJ

Paul-Luc Dinnequin

Sébastien Faure

Céline Parreau

Maquette et mise en page Anatome

Rédaction Isabelle Friedmann

Crédits photographiques Hervé Douris

Impression xxxxxxx



Situés sur l'emprise du centre pénitentiaire de Saint-Denis, sur la commune de Sainte-Clotilde, les nouveaux locaux du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) de La Réunion regroupent les effectifs de la direction départementale du SPIP, ainsi que les équipes de son antenne de Saint-Denis.

Moderne et ouvert sur l'extérieur, le bâtiment symbolise les missions d'un SPIP : créer – pour les personnes sous main de justice qui lui sont confiées – les conditions d'une réinsertion réussie.

Maître d'ouvrage pour le compte du ministère de la Justice, l'Agence publique pour l'immobilier de la justice (APIJ) a veillé, jusque dans les moindres détails architecturaux et fonctionnels, à ce que ce nouvel édifice offre un cadre accueillant et sécurisant au public reçu, ainsi qu'aux fonctionnaires en charge de son accompagnement.